MARIAGES, NAISSANCES ET DECÈS

Inscrits au Bureau de santé dans les dernières 24 heures.

MARIAGES—Arthur M. Stimson à Sarah A. Boyd, Henry Briggs à Olivia Riese; Marcus Levy à Victoria K. Maxwell, Daniel J. Willis à Juliette Rouyer.

NAISSANCES—Mmes Bernard Yeager, une fille; Jacob H. Muller, une fille; Giuseppe S. Barbona, un garçon; Robert Winn, une fille; Louis Stuart, un garçon; Julius A. Albert, un garçon; Victor Lucia, un garçon; Felice Bonano, une fille; Victor Jourdain, une fille; Hy Krumm, une fille; Walter J. Smith, un garçon; Richard Nash, un garçon.

DÉCÈS—Vve Theresa Nervin, 77 ans, 1706 Palmer; Wm. M. Buckley, 31 ans, 1528 Howard; Philip Perrin, —, 2313 Deuxième; Vve Mary E. Means, 55 ans, bord du fleuve; Wm S. Delaney, 40 ans, 4223 Coliseo; Vve M. E. Mercer, 85 ans, Burdette et Zimple; Mme Mary Marquitsky, 64 ans, 7904 Maple; Jos. A. Bergman, 65 ans, 830 Carondelet; Mme Louise Keine, 50 ans, 830 Bourgogne; Mary Diekhoff, 53 ans, 5526 Constance; Erasmus McGill, 67 ans, 1814 Nord Derbigny; Jacob Haus, 61 ans, Hôpital de Charité; Eulalie Moreau, 80 ans, 1830 Bourgogne; Jos. Cordelasse, 78 ans, Annette et Villere; Mildren Sylvester, 4 mois, 1929 Marais; C. G. Herbert, 43 ans, Hôpital de Charité; Robert A. Jones, 45 ans, 117 St Roch; Veuve Henry Watson, 87 ans, 634 Rempart; Eva James, [illegible] ans, 2700 Melpomène; Maria Jones, [illegible] ans, 1227 Nord Rochebleve.

TRIBUNAUX.

Cour Civile de District.

Veuve Emma Mulligan vs Illinois Central R. R., action en dommages de $2500.

Porter Jones vs Edmonia Norris, demande de divorce.

Alfred J. Théard vs Ruby J. Anderson, séparation de corps et de biens.

Elton S. Upton vs [illegible], demande d'un reçu.

Albert Dr Dauzat vs Anita Bu[illegible], [illegible] de $[illegible].

Morris Building and Land Co. vs Asso. vs Wm. M. Raley, réclamation de $25 sur un bail.

New Orleans Terminal Co. vs Firemen Charitable Association, expropriation.

Succession ouverte de Joseph Numa Jordy, Jr.

Deuxième Cour Inférieure.

Juge A. M. Aucoin.

Comparutions :

Joan Vincent, violation de l'acte 84 de 1896; James Armstrong, actes de violence; Lawrence Biedenharn, attaque.

Condamnations :

Numa Schexnayder, Numa Schaefer et Jean Hicites, $[illegible] d'amende ou 30 jours de prison.

Acquittée :

Jane Dumas, vol.

FAITS DIVERS.

Pardevant le Juge Chrétien.

Ont comparu devant le juge Chretien hier matin :

McHenry Verret, pour désertion; Drew Barnett, faux; John Moore, Robert Cusacus, Pierre Champlain et Chas Hall, vol commis la nuit avec effraction; Nellie de Hamel, John Brown et James McQueeny, vol; Charles Meyers, coup de feu tiré avec intention de meurtre; William Wilson, larcin commis avec effraction dans le jour dans une maison habitée; Hansom Kelley, même délit; Ollie Jefferson, vol.

Tous ont été déclarés coupables.

Menaces punies.

Le soldat Adolphe Hubert est hospitalisé au "Soldiers' Home" de la Louisiane. Il a été accusé hier matin, pardevant le juge Hill, par Hubert Murray, qui demeure, 2621 rue Magazine, d'avoir menacé Murray de le tuer la prochaine fois qu'il le rencontrerait, et aussi de faire sauter la maison qu'il habite.

Le juge a ainsi [illegible] ordre qu'on lui contre-signe un affidavit pour port d'arme cachée, ce qui a été fait.

Ventes inscrites au bureau d'aliénations.

Paul Pizzini à Geo. H. Kostmeyer, trois terrains bornés par les rues Chestnut, Camp, Léontine et Peters, $2,225.

L'acquéreur à Chas A. Hartwell, une portion dans le même lieu, $1,000.

W. J. Mercier à J. A. Mercier, un terrain borné par les rues Derville, Dauphine, Bourgogne et Bienville, $1,000.

Mme Esther E. Paddock à Edmond W. Woods, un terrain borné par les rues Constance, Live Oak, Laurel et Jena, $[illegible].

J. T. Matthews à Samuel B. Robinson, une portion de terre bornée par les rues Prytanée, Perrier, Soniat et Dufossat.

J. Mereada à A. Marchal, un terrain borné par les rues Chartres, Quartier, Esplanade et Decatur.

Un Sommeil Réparateur Vient après un bain avec le

Savon Sulfureux de Glenn

Il calme, tout en nettoyant. Ses propriétés médicinales débarrassent la peau de toutes ses impuretés. Les éruptions, brûlures, coupures, dartres farineuses, cèdent rapidement à son action curative.

AVIS—Le Savon Sulfureux de Glenn de Soap original) est incomparable et merveilleux dans son effet réparateur. N'en prenez pas d'autre des pharmaciens.

Mauvaise plaisanterie.

Un petit messager de 13 ans, Albert Reeves, a pensé qu'il serait bien drôle d'éteindre brusquement les lumières électriques dans le couloir qui se trouve au poulailler de l'Orpheum mercredi soir.

Il a mis son projet à exécution et son plan a réussi; la salle entière a été plongée dans l'obscurité.

L'officier de police Martin, qui fait le service de l'Orpheum, a pu empoigner ce mauvais plaisant et l'a enfermé dans la geôle de police.

Reeves a été plus tard mis en liberté sur parole. Il devait comparaître hier matin devant le juge Hughes, mais lorsque la cour s'est ajournée il n'avait pas fait acte d'apparition.

Règlement demandé.

On nous prie de demander aux personnes qui ont reçu de la direction de l'Hôpital des Yeux, des Oreilles, du nez et de la Gorge des billets pour la représentation théâtrale donnée au profit de l'institution, de bien vouloir, dans le plus bref délai possible, les renvoyer ou en faire parvenir le prix au secrétaire, M. Jos. A. Hincks.

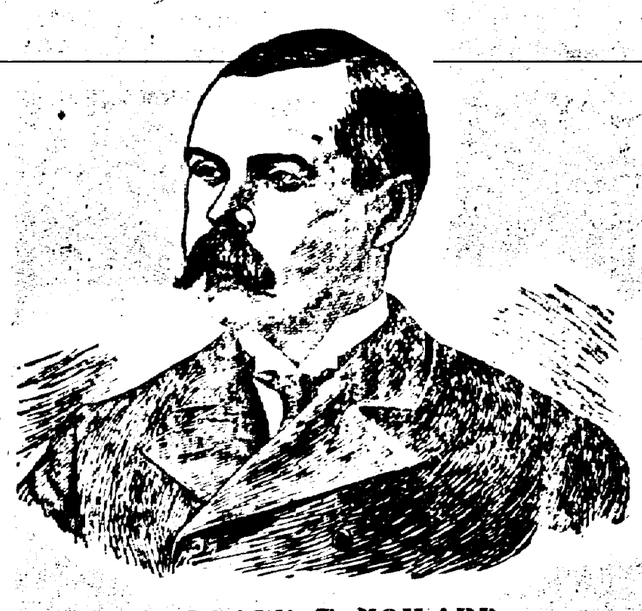
BAL ET BANQUET

L'"Abeille" accuse réception de billets pour un bal paré et masqué que donne ce soir la "Railway Package Freight Handlers Union" dans la salle de la Société Portugaise; et d'une invitation au banquet que donne l'Association de Bienfaisance de la Louisiane, dimanche, à 4 heures de l'après-midi, dans la salle de l'Union Française.

Mis sous caution.

G. W. Carey, accusé d'avoir menacé de mort Louis Lay, a été traduit hier matin à la première cour de cité, présidée par le juge Gill, et mis sous caution de $500. Il devra se tenir coi pendant quatre mois ou faire quatre mois de service dans la prison de paroisse. La caution a été fournie.

Pendant l'interrogatoire, Lay a déclaré que Carey l'avait menacé. Il la mis la main sur son révolver qui se trouvait dans sa poche.



M. FRANK T. HOWARD.

Inauguration de l'Ecole Howard No 2.

La nouvelle école publique, donnée à la ville en toute propriété, irrévocablement, porte le nom d'Ecole Howard No 2. Située dans le faubourg d'en haut, à l'angle des rues du Camp et Foucher, cette splendide construction est parfaitement aménagée.

Le généreux donateur y a fait installer des améliorations qui prouvent sa sollicitude pour la santé et le bien-être des enfants. Le chauffage y sera facilité par des tuyaux qui régulariseront la chaleur produite; la ventilation y est excellente. Tous jouiront d'un bienfait hygiénique dont on sent trop souvent la privation à la Nouvelle-Orléans: l'eau, qui a été admirablement installée dans l'Ecole Howard No 2.

Cette splendide construction est en briques et en bois. Son aspect est engageant, le mobilier scolaire y est admirablement compris, chaque enfant ayant un siège et un pupitre à sa hauteur, isolé de ses voisins.

Le préau est vaste. Suffira-t-il? On peut en douter quand on sait par le personnel enseignant, qu'actuellement l'Ecole a cinq cents élèves et qu'on a reçu deux cents autres demandes d'admission en perspective.

Une nombreuse assistance a suivi avec beaucoup d'intérêt la cérémonie de la remise de l'école à la ville. Les maîtres de cérémonies portaient des nœuds de ruban blanc et jaune en satin; les directeurs des écoles, décorés de rubans multicolores, entouraient Son Honneur le maire Paul Capdevielle, dont l'émotion était communicative.

C'est la deuxième fois qu'il se trouvait à pareille fête dans des conditions analogues, la sincérité de sa courte allocution ne pouvait être mise en doute.

Sur une estrade improvisée, outre le maire, M. Frank T. Howard, le héros de cette fête scolaire. Tous avons reconnu les directeurs des écoles: MM. Warren, Wilson, Moss, Mellie, Kronenberger, Place, Soniat, Claiborne.

Les professeurs attitrés à l'école primaire sont: Mlles Emma Aitkens, principale; Anna McNeil, vice-principale; Mlles Hewitt, Laura Lambert, Kate Kronenberger, Marie Moake, Minnie Wilson, Kitty Richardson, Eléonore Jackson, Ella Hodgins, Jennie Kavanay. Mlles Doian et Angell sont chargées de l'école maternelle.

Tous les enfants étant placés, après la prière, on leur a fait chanter une poésie de circonstance sur l'air du "God Save the Queen". La lecture de l'acte de donation a été ensuite faite par le Maire. M. Frank T. Howard a exprimé laconiquement, avec simplicité, les raisons qu'il a eues pour consacrer ses largesses à l'enseignement public gratuit donné dans les écoles publiques, pour être le bienfaiteur du plus grand nombre et faire en sorte qu'avec le temps, il n'y ait plus d'illettrés en Louisiane, où leur nombre dépasse 40,000. C'est pardevant M. Soniat, notaire, que la donation a été signée, après l'acceptation du Maire. Ce magnifique établissement a coûté $60,000. C'est un royal cadeau, et il ne faut pas oublier que l'école inaugurée hier porte le No 2.

Lorsque la première Ecole a été donné par M. Howard (celle qui porte le No 1), on croyait qu'on ne pouvait mieux faire: l'Ecole No 2 dépasse de beaucoup sa devancière par les améliorations qu'on y a faites. M. Howard a fondé cette dernière pour honorer la mémoire de sa mère, et il a offert aux Maîtresses et aux Elèves son portrait encadré. Il espère que d'autres bons citoyens suivront son exemple, et aideront à chasser l'ignorance et à améliorer la situation matérielle des professeurs. Il a prêché d'exemple: espérons que cet exemple sera contagieux, et que partout on se préoccupera, comme lui, de l'hygiène dans les Ecoles.

M. Warren a remercié M. Frank T. Howard, au nom de la Communauté, et quatre enfants lui ont présenté de superbes tributs de de fleurs à titre d'hommage de reconnaissance, y joignant un compliment.

Un superbe lunch a été offert à tous les invités, les tables fort bien [illegible] de rubans de satin jaune et blanc, étaient couvertes de toutes sortes de bonnes choses, auxquelles on a fait honneur. Les sandwiches ont été bienvenus, on a fait bon accueil à la crème à la glace, et les coupes de champagne ont eu un véritable succès, d'excellents gâteaux brochant sur le tout.

Les honneurs du lunch étaient faits par le personnel de l'école.

Nous remercions personnellement la charmante et très complaisante maîtresse qui a bien voulu nous donner quelques renseignements pour l'"Abeille".

Faussaire puni.

I. N. Ebbs, qui a été convaincu la semaine dernière d'avoir fabriqué de faux ordres émanant du gouvernement, a été traité sévèrement, hier matin, à la cour de circuit, par le juge Parlange. Il a été condamné à 60 jours de prison de paroisse et à $1000 d'amende. Si l'amende n'est point payée, le faussaire fera trente jours de prison supplémentaires.

Open Sores

[illegible] cured out, the suppurating stopped, and a cure effected by the use of

Hydrozone

Only morbid matter is destroyed by this marvelous germicide, which allows Nature to build up healthy tissue.

Absolutely harmless.

Used and endorsed by leading physicians everywhere.

When not at your druggist's, sent prepaid on receipt of postal note for 25 cents for trial bottle.

Prof Charles Marchand

Dept. J.6.1 Prince Street, New York.

FREE. Valuable Booklet on How to Treat Diseases.

Bureau des écoles.

Les membres du bureau des écoles, MM. Ault, Brennan, Capdau, Castleman, Faust, Frantz, Henning, Junker, Knickerbocker, Pedarre, Place, Swarbrick, Wilson, Mahoney, O'Reilly et Cohn, se sont réunis hier soir et ont élu M. Andrew H. Wilson président du bureau en remplacement de M. E. B. Kruttschnitt, qui a envoyé sa démission au gouverneur ces jours derniers.

M. Wilson a été nommé membre du bureau il y a seize ans par le gouverneur McEnery, et depuis cette époque il a constamment pris une part importante aux travaux concernant l'instruction publique.

La séance a été appelée à l'ordre par M. De Fuentes qui, après l'élection de M. Wilson, lui a cédé le fauteuil.

En posant la candidature de M. Wilson, M. Kohnke a dit que la place revenait de droit à M. De Fuentes et que les membres se seraient tous déclarés en sa faveur, mais que le vice-président avait positivement refusé de laisser ses amis poser sa candidature.

M. Wilson a été conséquemment élu à l'unanimité.

Mlles Hattie F. Meyer, de l'école McDonogh no 2, et L. McGhee, du numéro 11, ont toutes deux donné leur démission.

Après la lecture des divers rapport la séance a été levée.

Chute.

Rose Perry, âgée de 50 ans, en jetant de l'eau contenu dans un seau pour nettoyer la galerie au No 1125 de la rue Orléans, hier matin, a glissé si malheureusement qu'elle est tombée d'une hauteur de douze pieds et s'est cassé le nez.

Elle a été transportée à l'hôpital par l'ambulance.

Une véritable chance.

M. Joseph E. Rault, qui demeure avenue Jackson, a fait une trouvaille hier matin: il était dans un car de la ligne Jackson lorsque, arrivé à la place qu'il avait choisie, il sentit quelque chose sous son pied: quand il se leva pour quitter le car, il s'aperçut qu'il avait marché sur un sac de dame. Il l'ouvrit: il renfermait des bijoux et des valeurs [illegible] $1,000.

M. Rault prit le sac et son contenu et porta le tout à M. Flotte, chef des détectives.

Le hasard avait bien fait les choses. Le sac appartenait à Mme Brickman qui demeure aussi avenue Jackson et que connaît M. Rault. Elle avait fait part de sa perte au Bureau de M. Flotte.

Cette dame a été aussitôt avertie, et le sac lui a été remis.

PETITES ANNONCES.

TROUVÉ—Une vache étant entrée chez moi, Jean Berges, 5201 St-Claude. Le propriétaire peut la réclamer en payant les frais. 12 déc—12 13 15

DEMANDE—Cinq femmes expérimentées à [illegible] des jupons. Ancienne maison [illegible] Gus Mayer Co., Ltd, 843 rue du Canal. 12 déc—1 f

DEMANDE—Une fille française de premier ordre pour faire le travail de maison et prendre soin d'un petit enfant et devant coucher à domicile; gages $15 par mois, devant fournir références. 5010 avenue St Charles, coin Robert. 6 déc—1 sem

DEMANDE à acheter—Le plus haut prix [illegible] meubles [illegible] ISAAC LEVY, 1304 rue Canal. Téléphonez 2051. Nous viendrons vous voir. 23 oct—3 mois

Grande Economie de Travail
MAGIC WHITE SOAP
AND
MAGIC SOAP POWDER
RENDENT LE LINGE SOUPLE ET BLANC
Demandez à votre épicier de vous montrer notre liste de plus de 500 nombreuses clientes du Magic Soap and Powder—qui ont reçu des
Services à Thé de 56 pièces
ou bien envoyez votre adresse.
NOUS VOUS EN FERONT PARVENIR UN PAR LA POSTE GRATUITEMENT.
Final 1an—sam mai

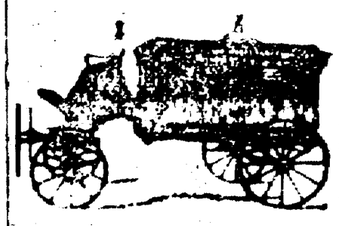
DÉCÈS

PAYRUS—Décédé hier vendredi, 11 décembre 1903, à 5 h. a. m., PIERRE PAYRUS, âgé de 65 ans, natif d'Aignas, Gers, France, et un résident de cette ville depuis 15 ans. Les parents, amis et connaissances de la famille sont respectueusement invités à assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui, samedi, à 10 heures du matin. Le convoi partira de sa dernière demeure 5338 rue Douglas, coin Andry.

De la part d'Eugène Martin.

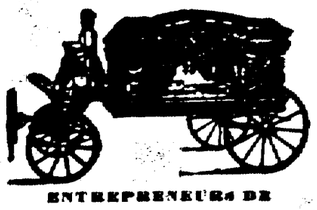
Les journaux de Franklin sont priés de reproduire.

JOHN BONNOT
Entrepreneur de Pompes Funèbres



Henri Bonnot, Directeur
No 623 RUE STE-ANNE.
Téléphone No 1042

Téléphone No 408.
F. LAUDUMIEY & CO.,
LIMITED.



ENTREPRENEURS DE
Pompes Funèbres,
1108 et 1112 Nord Remparts.
Nous faisons de l'embaumement une spécialité.
Entrepreneurs de pompes funèbres pour toutes les sociétés françaises.

GUILLAUME MOTHE
GEO. J. MOTHE,
GÉRANT,
Les Seuls Entrepreneurs Français de la Nlle-Orléans.
817 rue Toulouse,
En Face de l'Opéra Français.
TÉLÉPHONE 4376
Nous ferons à nos clients de la Société Française une réduction spéciale.
Salon funèbre gratuit aux clients.
30 août—1 an

TÉLÉPHONE 3824
JOSEPH RAY,
Successeur de LABAT & RAY
Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur

No 1308 Avenue Nord Remparts.
Près Esplanade.
Voitures pour Bals, Mariages, Promenades etc. Entièrement faites à des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment.
[illegible] 1an

Restaurant Victor,
209-211 RUE BOURBON.
Ce Restaurant ayant été remis à neuf, est maintenant prêt à recevoir ses hôtes. Bonne cuisine. Garçons attentifs. Salles à manger privées avec éventails au plafond et rayons de lumière du gaz. Lunch à midi et table d'hôte de 4 à 8 p. m. Pension à la journée ou semaine. Plan Américain ou Européen.
PRIX MODIQUES.
Succursale de l'Hôtel Béro, 126 rue Bourbon.
1er oct—6m

AMUSEMENTS.

THÉATRE DE L'OPÉRA
Saison 1902-1904 Direction F. Chas
SAMEDI, 12 Décembre à 8 heures
15me Soirée d'Abonnement.
"FAUST"
Grand opéra en 5 actes—10 tableaux mis en scène de Gounod
Avec MM. Garnotte, Labriet, Montfort, Lapinay, Mlles Guinchan, Dariel, Mico—M. Lagye chef d'orchestre. Au 1er et 3me actes BALLETS, réglés par Mlle Camarasa et dansés par Mlle Porro, 1ère danseuse nouvelle étoile et le corps de ballet. Dimanche 13 déc., matinée à 1 heure, "La Favorite" le soir à 8 heures deux comédies, "L'Anglais Tel qu'on le Parle" et "Les Surprises du Divorce". Bureau de location chez Gounod et de 10 a. m. à 5 p. m. 11 déc—1f

ST. CHARLES
Orpheum
THE ORPHEUM SHOW
McIntyre et Heath, Elizabeth Murray, Merian's Dogs, Ed F. Reynard, Moore et Littlefield, Melani Trio, Alberto et Millar, Scènes Animées.
Soirs.....10, 25, 50c
Matinées quotidiennes, excepté lundi: 10, 25c
8 déc—5f

CRESCENT Ce Soir et toute la semaine
Matinées Mardi, Jeudi et Samedi à 2
La farce musicale dans sa meilleure expression.
WARD ET VOKES
Nouvelle drôlerie
A PAIR of PINKS
55 personnes. Presque toutes des stalles. La semaine prochaine—The Fatal Wedding.
8 déc—5f

TULANE Ce Soir et Toute la Semaine
Matinées Mercredi et Samedi
LOUIS JAMES and FRED'K WARDE
Dans [illegible] Wagenhals & Kempner.
ALEXANDER THE GREAT.
75 FAMEUX ARTISTES
Matinée mercredi et samedi: JULIUS CAESAR.
La semaine prochaine—Virginia Harned dans "Iris".
8 déc—5f

GRAND. Toute cette Semaine.
Matinées Dim., Mer., Jeudi, Samedi.
Baldwin-Melville Stock Co.,
Présentant le nouveau mélodrame sous ces.
Queen of the White Slaves.
Dimanche Matinée, 13 Décembre—"Under the City Lamps."
8 déc—5f

The Elysium, Rues Champs-Elysées et Bourgogne.
Cette Semaine—Matinées Mercredi et Samedi à 2.
Le Drame Pittoresque, Romantique
CARMEN
Bureau de location du haut de la ville chez Capdau, Canal et Remparts.
La Semaine Prochaine—ALL THE COMFORTS OF HOME.
8 déc—5f

CHARLES FOURTON'S
NEWCOMB Soirs... 8 15 Matinées 2 15
University Place près de la rue Canal.
Toute la Semaine.
Matinées Dim., Lun., Ven. et Sam.
Le Grand Succès de New York de
WEBER & FIELDS,
HURLY-BURLY
ET
WAY UP EAST.
50.....Personne.....50
Décors et Costumes de la production originale
PRIX POPULAIRES.
6 déc—6f

CRESCENT CITY
JOCKEY CLUB,
Commençant le Jeudi 26 Novembre.
6 COURSES PAR JOUR.
Admission au Grand Stand.....$1.00
Dames.....50c
22 nov—4m

Blanche comme les dentelles de sa robe, Marguerite se laissa glisser sur un siège. Elle sentait la pauvre femme ses jambes se dérober sous elle.... un tremblement trébrile l'agitait....

—Le destin.... le destin.... balbutia-t-elle toute frissonnante.

Ils se sont rencontrés.... c'est fini maintenant.... le malheur a se nouveau fondu sur nous....

Cloquart ne comprit rien à ces paroles qui du reste lui arrivèrent confuses, hachées, inintelligibles.

Il se douta néanmoins que la pauvre femme commençait à comprendre l'étendue de la catastrophe.

Et désireux d'en finir au plus vite il reprit:

—Bref, mon camarade dans sa fureur n'a pas su ce qu'il faisait....

Il a répondu au chef des sottises, naturellement....

Alors, comme le colo se [illegible] chait à son tour, qu'il avait appelé deux hommes pour prendre Grandcamp et le conduire à la boîte, v'là le pauvre vieux qui se débat.... les pieds par ci.... les mains d'un autre côté, et, le colonel dans le balthasar attrape-t-il par un vas-te laver qu'il en a vu du coup trente six chandelles.

—Je le disais bien.... bégaya Mme Gérard, nous sommes perdus.....

On est Henri? ajouta-t-elle à voix haute.

—Hélas! en cellule, madame.... je l'y ai vu mettre.....

—Et tandis que ce.. que cette scène se passait, où étiez vous?

—Moi, voyant que ma présence gâterait les choses au lieu de les arranger, je m'étais caché derrière des gens.....

Comme ça, je ne servirai pas de témoin devant le conseil de guerre, je ne serai pas obligé d'aller dire que j'ai vu mon ami.... frapper son supérieur.

D'abord les mots ne voudraient pas passer, ça m'étranglerait, pour sûr madame, d'accuser ce malheureux Grandcamp....

Il a bien assez de tintouin comme ça, le pauvre bougre....

—Quelle peine dans ce cas est indiquée sur le Code pénal militaire? demanda Marguerite d'un ton froid.

On eût dit qu'elle parlait de la chose la plus naturelle du monde....

—Ce.... c'est.... la mort.... bégaya Onésime en prononçant des sinistres paroles qu'il prononçait....

—La mort.... répéta Mme Gérard....

Croyez vous en votre âme et conscience que l'on condamne mon fils à la peine capitale?....

—Non, non, cela ne se peut pas.... il n'a pas fait exprès d'abord, ou du moins, il peut dire ça pour s'excuser...

Et puisque après tout le colonel était en civil, et que Grandcamp ne savait pas avoir affaire à un officier....

Ah! si je pouvais le voir, moi.. Grandcamp! tout bête que je suis, je lui souffrerais ses réponses.... je lui expliquerais ce qu'il faut qu'il fasse, et il s'en tirerait les braies nettes à peu de chose près....

D'abord les soldats du 4e ne sont pas forcés de connaître leurs chefs lorsque ceux ci sont en civil, et celui-là est arrivé tout nouvellement.

Bien mieux, personne encore ne l'a aperçu au quartier.

—Si Henri répond de cette manière, pensez-vous qu'il soit acquitté? demanda encore Mme Gérard.

—Acquitté.... peut-être pas.. Mais quelques années de travaux publics, ça vaut mieux tout de même que.... douze balles dans la peau.....

Oh! pardon! pardon madame. Effaré, Onésime se recula en arrière, honteux des paroles qui venaient de lui échapper.

Qu'avait il besoin d'aller déchirer davantage encore le cœur de cette pauvre mère?.....

Ne souffrait elle pas assez?

La malheureuse en vérité était à bout.

Ce coup si brusque, si épouvantable, l'assommait littéralement.

Elle perdait l'esprit.... Dans sa tête, lourde de pensées confuses, tout se heurtait....

Elle sentait ses forces l'abandonner.

Cloquart vit bien qu'au prix d'un surhumain effort seulement, cette infortunée créature parvenait à dompter l'explosion de sa douleur.

Il savait que les larmes soulagent, et pensant qu'elle n'oserait peut-être pas pleurer devant lui, le brave garçon s'éloigna discrètement, marchant sur la pointe des pieds, et quand il fut dans le vestibule, avisant la domestique il lui dit:

—Voilà mon nom, mademoiselle:

Onésime Cloquart, troisième peloton, deuxième escadron, que votre dame n'oublie pas cela, et si elle a besoin de quelque chose, présent! à la minute.....

Pour le quart d'heure, elle est dans le chagrin, j'ai pas osé lui raçonter ça, mais vous, dites y! et qu'Onésime Cloquart sera bien content s'il peut être utile ou à elle ou à son fieu.....

Tiens, vrai de vrai! aussi vrai que j'suis né natif de l'ampol et que j'ai pas ni père ni mère.... j'donnerais mon petit doigt et même la main avec, pour être à sa place.....

Sur cette protestation, que le brave soldat ponctua d'un coup sec appliqué sur son shako, Onésime quitta la petite maison de la place des Carmes.

Il y laissait le désespoir.

Mme Gérard était à demi morte de douleur.....

Son fils, son enfant, à qui si souvent elle avait sauvé la vie, qu'elle avait disputé à la maladie, aux dangers, à tout le mal possible, son enfant, sans qu'elle pût rien faire pour l'empêcher, allait comparaître devant un tribunal, et serait condamné à une longue détention si ses juges se montraient cléments, à mort, s'ils appliquaient strictement la peine prévue par les règlements.

Rien ne pouvait faire que le passé ne fût pas, rien ne pouvait l'effacer....

Au prix de sa vie même, Marguerite ne réussirait point à sauver son fils.

Il est des heures terribles en notre vie, durant lesquelles il semble que toute une existence s'écoule.

Les souvenirs montent, reviennent, envahissent l'esprit, et c'est un instant de répit, après quoi la réalité cruelle, épouvantable, s'impose de nouveau.

Impossible de croire qu'on a été l'objet de quelque horrible cauchemar, tout est vrai, abominablement vrai....

Oui, Henri, le fils du colonel Beauquesne de Champdeuil, Henri allait être traduit devant un conseil de guerre!

Et cette catastrophe qui tombait sur le malheureux, d'où venait elle?

—De son père, nécessairement! s'exclama Marguerite dans un rire de démence.

De qui devons nous, lui et moi, attendre du mal, si ce n'est de ce monstre?

Mon Dieu! je vous bénissais, je me croyais à tout jamais délivrée de lui... je me réjouissais trop vite...

Il a reparu dans ma vie, et sa première action est de me prendre mon enfant....

Il ne sait pas que c'est son fils qu'il va envoyer devant le conseil de guerre.

Si j'allais le lui crier, je serais bien vengée....

Mais non.... est ce qu'un tel homme a du cœur?....

Il n'aime rien, ni personne.... il n'est accessible à aucune pitié.

J'irais me traîner à ses genoux qu'il rirait peut-être, et se moquerait de mes pleurs, de mes supplications....

Aussi n'est ce point à lui que je m'adresserai....

Et tendant le poing vers l'ennemi imaginaire, Mme Gérard ajouta:

—Je le sauverai, je le sauverai entends tu, tu auras beau faire, tu ne me prendras pas mon enfant!

Oui, il faut, à tout prix, que je le sauve.

Est ce qu'une mère peut demeurer impassible tandis que son fils souffre, tandis qu'il se désespère!

Il doit y avoir un moyen d'arracher mon Henri à tes griffes, misérable.... Tu croyais le tenir, détrompe-toi....

Je le délivrerai, certes, quand je devrais pour cela aller te poignarder de ma propre main....

Ayant prononcé ces mots Marguerite sentit s'évanouir brusquement sa force factice.

Elle s'écroula sur le tapis, telle une plante fauchée, et les larmes, en torrents jaillirent de ses yeux.

Elle pensait à son fils, l'âme torturée, et en même temps elle songeait à Beauquesne, à son mari, qu'elle avait tant aimé, et qui en échange ne lui avait rendu que trahison et cruauté.

Elle se le rappelait, alors que, tendre père, il faisait sauter sur ses genoux Henri enfant.

Le bébé riait à grands éclats.

A continuer.

Le Meilleur Remède au Monde pour les Enfants en Dentition.

Un Remède Ancien Mis à une Heureuse Epreuve

DEPUIS PLUS DE SOIXANTE ANS.

MRS. WINSLOW'S SOOTHING SYRUP a été employé depuis plus de SOIXANTE ANS avec le SUCCÈS PARFAIT par des MILLIONS de MÈRES pour leurs ENFANTS EN DENTITION. IL CALME L'ENFANT, AMOLLIT les GENCIVES, APAISE toute DOULEUR, GUÉRIT les COLIQUES VENTEUSES et est le meilleur remède de la DIARRHÉE. En vente chez les pharmaciens dans toutes les parties du monde. Ayez soin de demander Mrs. Winslow's Soothing Syrup, et de ne prendre aucun autre.

Vingt-cinq Cents la Bouteille